

# L'ÉPÎTRE

La revue littéraire *L'Épître* bénéficie du soutien de:



prohelvetia



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

VOLUME VII  
2021

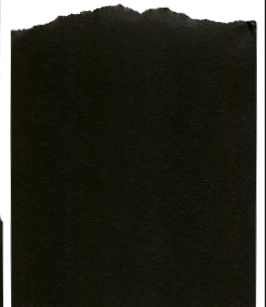
PIERRE VOÉLIN  
BASTIEN ROUBATY  
ISABELLE PAQUET  
YVES NOËL LABBÉ  
STEFANO CHRISTEN  
FANNY DERSARZENS  
PHILIPPE REBETEZ  
ED WIGE  
VINCENT ANNEN  
CHARLY RODRIGUES  
CORALIE GIL  
OLIVIER PITTELOUD  
LOUIS HAENTJENS  
NATHALIE QUARTENOUD  
JÉRÉMY BERTHOUD  
SIBYLLE BOLLI  
CÉDRIC PIGNAT



VII

L'ÉPÎTRE

# L'ÉPÎTRE



PLF

REVUE DE  
RELÈVE  
LITTÉRAIRE

VOL. VII



FORMAT  
12,9cm/20,6cm  
Broché - 220 pages

PRIX TTC  
20.00 CHF

DATE DE PARUTION  
1<sup>er</sup> février 2021

DIFFUSEUR  
Diffusion Zoé  
Chemin de la Mousse 46  
CH-1225 Chêne-Bourg  
tél. +41 (0)22 309 36 00  
fax +41 (0)22 309 36 03



Commandes : commandes@editionzoe.ch  
Représentante : manuella.mounir@editionzoe.ch



*L'Épître* est la revue de la relève littéraire suisse francophone. Créée en 2013 par Matthieu Corpataux, elle agit en ligne et sur papier pour promouvoir l'écriture : à la fois laboratoire et tremplin, elle a révélé de nombreux talents romands ces dernières années. En 2018, la revue se professionnalise et bénéficie depuis du soutien de Pro Helvetia et de la Fondation Michalski.

[www.lepitre.ch](http://www.lepitre.ch)

PIERRE VOÉLIN  
Si j'avais un lecteur

BASTIEN ROUBATY  
Marylène

ISABELLE PAQUET  
Pénétrer Quitter

YVES NOËL LABBÉ  
Le boulanger du Vengleuz

STEFANO CHRISTEN  
Cubéchmise

FANNY DERSARZENS  
Carnet de la vigne

PHILIPPE REBETEZ  
Gens d'ici

ED WIGE  
Au paradis

VINCENT ANNEN  
L'œil-cendre

CHARLY RODRIGUES  
Septembre huitante-quatre

CORALIE GIL  
Corona Crash

OLIVIER PITTELOUD  
Dégagé de là

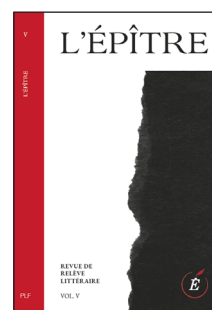
LOUIS HAENTJENS  
Bloom

NATHALIE QUARTENOU  
La princesse au petit pois

JÉRÉMY BERTHOUD  
Les chalands et la lune

SIBYLLE BOLLI  
Laisser la nuit

CÉDRIC PIGNAT  
L'autre fin



volume V  
2019



volume VI  
2020

“ Et soudain c'est comme si la montagne s'effondrait, dans un craquement immense, et les jambes fléchissent comme si un poids trop lourd était tombé sur les épaules, comme si on lui avait donné un coup derrière les genoux, alors il tombe, il lâche le fusil inutile, d'abord sur les genoux, puis de tout son long dans l'herbe haute, envahie de cailloux, et par chance la tête n'en heurte aucun, mais il ne voit rien, c'est comme si un voile de sang avait coulé sur ses yeux, il sent sous son corps la terre tiède comme une pulsation, il entend les bruits à nouveau, tout près de son oreille une herbe crisse, les êtres ont repris le silence, et bientôt c'est comme des pas qu'il entend, des pas d'homme mais il n'y a personne ici, pas qui s'arrêtent, tout proche, derrière son dos, à la hauteur de la nuque, et il n'entend plus rien, et puis soudain comme un souffle dans le cou [...] ”

Olivier Pitteloud, *Dégagé de là*

“ depuis qu'il est parti  
Jeanne pose chaque soir deux bols  
sur la table de la cuisine  
à l'aube  
après avoir pris son café  
elle croise les doigts devant la photo jaunie  
nouvelle journée d'épais silence ”

Philippe Rebetez, *Gens d'ici*